

**NATTIER** (se lève).—Albion, il me tarde de revoir mon beau Paris... Il y aura de nombreux portraits à peindre...

(frapper de tambour en enfilant, fond droit) **MONT CALM** (à la table où il réunit ses papiers).—Le général de la Farre m'attend à Little-bonne... J'ai d'excellents chevaux et la route est belle...

**NATTIER**.—Mille grâces, Marquis. Vous me rendez un réel service. (bruit de voix, on entend battre le tambour et le bruit des pas en cendres, clameurs.)

**BOUGAINVILLE** (regardant dans la coulisse à droite).—Venez voir, Messieurs, quelle étrange troupe...

#### SCENE VII.

(Les MEMBRES, puis l'Hôtelier sortant de l'angle, et Picot par la gauche qui vient se mêler au groupe, l'Hôtelier un peu au-dessus de sa porte avec Clémence.)

**HOTELIER**.—C'est la chaîne des déportés pour la Nouvelle-Orléans....

(12 femmes en costumes bruns, tête nue, se suivant en file, le poignet gauche attaché à une chaîne. Des soldats, l'arme au bras, suivent. Mathilde portant un élant enveloppé dans un châle, marche la dernière en tremblant.)

**1er SOLDAT**.—Albion, mes petites dames, nous voilà au terme de ces routes malmises... Plus de cailloux, plus d'averses sur la tête et débute aux chevilles et bientôt sur les beaux vaisseaux de sa Majesté, vous direz bien au pays, et coquè la guerre!... (les femmes le repoussent à droite.) Là, là! ne nous lâchons pas...

**2ème FEMME**.—Fils de Béelzébuth, nous avons assez tisonnée avec ton masque!...

**3ème FEMME**.—Paillard, je te souhaite un canon et le gibet de la place de grève...

**4ème FEMME** (s'adressant à Mathilde).—Hé! la femme, ton halouin pourra boire tout à son aise maintenant... (montrant la mer.) Il ne manquera pas d'eau... (rires des femmes).

**5ème SOLDAT**.—Albion les ribaudes, au lieu de ces criailles, asseyez-vous sur ce banc, ou ne vous défend pas d'y laisser votre adresse pour la consolation de vos amoureux... vous verrez qu'il en est déjà passé six ce banc!... non, ils détestent. (à part.) Ils ont toutes cette tête d'écrire leur nom....

**6ème FEMME** (s'asseyant).—Tiens! c'est vrai qu'il y en a des noms. (Saisant) Caroline la Griffade, Jacqueline la fiancée, (elle rit) Des beaux noms!... Tiens! voici deux yeux transpercés d'une flèche.

**7ème FEMME** (saisant).—Manon Lescant et le chevalier des Grieux...

**8ème SOLDAT** (repoussant Mathilde).—Albion sur ce banc avec ton marabout!... Tu ne comprends donc pas?...

**MONT CALM** (prend le soldat au collet et le fait pivoter).—Brute sans entrailles, ta mère n'était donc pas une femme?... Tu vois bien que cette infortunée ne se tient plus....

**9ème SOLDAT**.—Sûr, grâces de coquine, d'ailleurs, ces femmes sont consignées jusqu'au départ. Ainsi mon beau gentilhomme...

**MONT CALM**.—Assez!... Va prévenir le capitaine du port de ton arrivée...

**10ème SOLDAT** (pétard).—Oui mon colonel... (il entre au bureau à droite, Nattier et Bougainville font asseoir Mathilde près de la table. Les femmes se placent sur le banc dans des attitudes diverses).

**MONT CALM** (versant du vin le présente à Mathilde).—Buvez ce vin, cela vous renfortera vous aurez besoin de toutes vos forces. (à Nattier.) Pauvre jeune femme!...

**NATTIER**.—(fouillant dans son porte feuille, il en tire une feuille de papier.) Voilà un portrait remarquable et qui me tente. Vous permettez Marquis?... (prend ses crayons et esquisse un portrait.)

**MATHILDE** (baisant la main de Montcalm).—Ah! monsieur, secourez-moi; ne me laissez pas mourir avec ces brutes... Je n'ai rien fait... je vous le jure. Je suis la victime d'un atroce complot. Tant le long de la route, je n'ai cessé de répéter mon histoire et on se moque de moi: personne ne veut me croire. (s'agenouillant.) Par pitié, sauvez-moi de ces misérables femmes, car je sens que je deviens folle. Je me jetterai plutôt à la mer si on me force à les suivre.

**MONT CALM** (la relève).—Vous jeter à la mer, et que deviendrait votre enfant?....

**MATHILDE**.—Lui!... (rires convulsifs) Ah!... l'enfant, l'otage... (à part) le fils de l'autre... (elle gagne la drôle.)

**MONT CALM**.—Quelles que soient vos fautes, il ne faut pas désespérer; vous allez me débarrasser de l'Atlantique dans un monde nouveau... Vous êtes jeune, rachetez votre vie en laissant de cet enfant un honnête homme (il l'a fait assœur). Et qui sait si un jour vous serez par grâce des sacerdotes que vous aurez faits pour lui.

**MATHILDE** (pleurant près de lui).—Vous avez un fils, Monsieur?....

**MONT CALM**.—Oui...

**MATHILDE** (présentant l'enfant).—Embrassez-le, cela lui portera bonheur.... (elle pleure.)

**MONT CALM**.—(se penche sur l'enfant, il regarde attentivement l'attache du bonnet vient à Nattier au milieu.) Connaissez-vous les armes de Madame de Vintimille?...

**NATTIER** (se lève et vient à lui).—Pardi!... puisque je les ai peintes sur la cartouche ornant le cadre de son dernier portrait: Trois maillets d'or sur champ d'azur pour Mailly de Nesle... Pourquoi cette question?....

**MONT CALM**.—C'est que ces armes sont brodées sur le bonnet que porte cet enfant.

**NATTIER** (surpris).—Ce bonnet aura été détruit sans doute. Attendez, j'ai dans mon carton un portrait de la marquise. Nous allons voir si elle le reconnaîtra. (Il ouvre, tire le portrait de son morte-fille et le présente à Mathilde...) Connaissez-vous ce portrait?...



Mlle SERVANY— Rôle de "Mathilde"